



## Appel à vivre

Nous,

quand on a quelque chose à dire, on le fait  
et nous en sommes fiers. Nos rêves ont des mains.  
Nos projets ont du cœur.

Nos idées ont des visages qui parlent.  
Nos regards vont jusqu'au bout du monde  
et nous parlons tous l'international avec nos gestes.  
Notre objectif, c'est l'impossible.  
Nos choix ne sont pas des prisons  
mais des chemins ouverts.

Notre fidélité ne monte pas la garde devant le passé,  
elle ouvre l'avenir. Elle prend ses responsabilités.

Le monde ne nous fait pas peur. Nous y sommes nés.  
Il est notre monde, celui que nous aimons.

La réalité quotidienne, C'est notre pain d'aujourd'hui.

Nous croyons à l'éducation.  
Nous faisons confiance et nous faisons équipe.  
Nous sommes libres  
Et nous n'avons pas peur d'être heureux.

Nous ne promettons pas la lune,  
nous promettons de servir.  
« Servir » c'est être toujours prêt,  
c'est ouvrir la porte du futur à tous ceux qui ont faim :  
faim de pain, faim de vivre, faim d'être reconnu  
et même, faim de rien.  
Servir c'est vivre. Les pauvres ont des droits sur nous.

Les violences d'aujourd'hui s'adressent à nous.  
La violence est toujours un appel au secours,  
un cri de détresse,  
un message qui n'a pas les mots pour se dire.  
Derrière les violences,  
nous ne verrons toujours que des personnes.  
Pour nous, être chrétien c'est toujours guérir,  
c'est nourrir,  
c'est faire se lever,  
c'est mettre en marche,  
c'est faire sortir de tous les tombeaux du désespoir,  
c'est faire pousser la vie, plutôt que la mort.

Pour nous, la foi n'est pas un baignoire.  
Nous refusons tous les enfermements.  
Nous sommes de plein air, de plein vent,  
De plein ciel et de pleine nature.

Pour nous aller à l'église  
c'est aller dans les yeux d'un enfant.

Dans nos choix, c'est l'humain  
qui doit prendre de la valeur.  
Nos valeurs à nous, c'est la personne,  
c'est là que Dieu enfouit sa grande humilité.

Pour nous vivre ce n'est pas une corvée,  
une charge ou un fardeau, c'est un plaisir :  
le plaisir d'être ensemble, le plaisir de l'amitié,  
le plaisir convivial,  
le plaisir de partager des temps forts.

Pour nous, le développement s'appelle l'imagination.  
Nous ne voulons plus en parler,  
nous voulons le vivre.

Nous croyons en un mouvement qui croit en lui.  
Pour nous, il n'y a de véritable développement du  
mouvement, que s'il y a développement des  
personnes.

Nous voulons que chaque fille ait droit à sa vraie place.  
Qu'elle devienne actrice de sa propre vie.  
Nous nous battons partout dans le monde  
pour que les filles aient le droit d'être elles-mêmes.  
Nous serons toujours là pour rappeler  
que la moitié du monde est faite de femmes  
et que les femmes ne sont pas que  
les compléments des hommes.

Les femmes ne sont pas des hommes au féminin.  
Elles sont responsables.  
Nous croyons que les femmes  
ne pourront trouver leur place  
que si les hommes acceptent d'avoir eux aussi à chercher la leur.  
Nous croyons que le visage de Dieu est homme et femme.

Notre choix n'est pas d'éliminer les autres,  
mais de vivre ensemble.  
Nous ne voulons pas devenir les plus forts,  
nous voulons devenir nous-mêmes.

Nous ne cherchons pas à nous définir en entrant  
dans des comparaisons avec les autres mouvements  
mais en entrant dans les défis de l'Evangile.

Le mouvement, c'est d'abord un souffle,  
un goût de vivre, une humanité toute neuve,  
un jour qui se lève toujours nouveau,  
un battement de cœur,  
une parole vivante pour aujourd'hui,  
un secret qui fait vivre.

De campements en campements vivre sera, pour nous,  
toujours une aventure.

Jean Debruyne

Texte écrit

pour les Guides de France en février 1999

Avec l'autorisation de l'association « En blanc dans le texte » chargée du développement et de la promotion de l'œuvre de Jean Debruyne.